



La Communauté de Sarcelles



74 Avenue Paul Valéry
95200 Sarcelles
01 39 90 20 51

Le Dvar Thora

בס"ד

LE PREMIER MOIS DE L'ANNEE

Le Chabbath qui précède le Roch 'Hodèch Nissan est appelé Chabbath Ha'hodech. Nous annonçons le mois de Nissan par une lecture supplémentaire de la Torah : « *Ce mois-ci (Nissan) sera pour vous le premier des mois de l'année* » (Chémouth 12, 2). D-ieu montra à Moché Rabbénoù le nouveau croissant de Lune de Nissan dans le ciel et lui dit : « *Comme celle-ci, tu la verras et tu la sanctifieras* » (Rachi). Il est évident que dans le même mouvement, D-ieu transmet à Moché Rabbénoù les outils nécessaires aux calculs de ce calendrier et notamment cette fameuse valeur de la lunaison moyenne de 29j 12h 793 'Halakim (1 'Hélek = 1/1080 partie d'heure), base de notre calendrier. Dans la Guemara (Roch Hachana 25a), Rabban Gamliel affirme que la lunaison ne peut être inférieure à cette valeur-là. Il disait tenir cet enseignement de son père qui le tenait de son grand-père, et ainsi depuis Moché Rabbénoù. Si Rabban Gamliel s'était « trompé » d'un simple 'Hélek, en plus ou en moins, nous aurions eu aujourd'hui, après 2000 ans, une erreur approximative d'une journée dans notre calendrier. Nous aurions alors vu quelques fois apparaître le nouveau croissant lunaire dès le 29 du mois précédent ou l'ancien croissant aurait été visible jusqu'au 1^{er} ou 2 du nouveau mois.

Quant aux calculs des heures de la journée en fonction de la trajectoire du Soleil dans le ciel, nous sommes émerveillés et impressionnés par la grande sagesse de nos 'Hakhamim. Ainsi, l'aube apparaissant 72 minutes avant le lever du Soleil aux jours d'équinoxe (Pessa'him 93b) qu'ils ont déterminée pour Erets-Israël et correspondant pour Jérusalem à un Soleil à 16,1° sous l'horizon (Or Méïr p. 306), produit exactement la même luminosité au même angle, en été comme en hiver, même dans le centre de la France.

De grands peuples dans l'Antiquité ont élaboré des calendriers qui finalement se sont révélés faux. D'autres, ont dû s'affranchir des mois lunaires ou des années solaires pour élaborer leur calendrier afin de moins dériver dans le temps. Quand on sait l'imprécision des moyens techniques d'observation de l'Antiquité, on est convaincu que le calendrier juif est d'essence divine. Cela témoigne aussi de l'immense sagesse de nos 'Hakhamim qui ne disposaient pas de ces moyens de calcul performants ni des techniques d'observation astronomiques sophistiquées que l'on connaît aujourd'hui. Ils ont su transmettre les règles du calendrier avec rigueur et précision, de maître à élève, de génération en génération, depuis la Révélation du Sinai. C'est un enseignement transmis à Moché Rabbénoù à propos duquel la Torah dit (Dévarim 4, 6) : « *Ce sera pour vous votre sagesse et votre intelligence aux yeux des nations* ».

Roger Stioui – Adar 5770